

1.A. EXT. JOUR - RIVIÈRE

Sous un soleil de fin de journée d'été, Jeanne (30) et Baptiste (30) marchent le long d'une rivière à travers les arbres verdoyants et la roche blanche. Jeanne est de taille moyenne, brune, à la silhouette sportive. Baptiste est brun, plus grand que Jeanne et avec une barbe de trois jours. Il a une allure sportive. Les deux jeunes adultes ont la panoplie du parfait randonneur et portent chacun un sac à dos de 50L.

Jeanne s'arrête sur une surface plane et observe les alentours. La rivière est calme. Des éclaboussures et des rires d'adolescents se font entendre au loin.

JEANNE

On se pose ici ? Pour la tente
c'est pas mal.

BAPTISTE

Allez !

Jeanne et Baptiste déposent leur sac à dos sur un rocher et s'assoient au bord de la rivière. Jeanne enlève ses chaussures de randonnée et ses chaussettes. Elle se masse les pieds.

JEANNE

(à ses pieds)

Mes petits choux, vous avez
souffert aujourd'hui !
Ne vous inquiétez pas, ce soir Papa
va vous masser.

BAPTISTE

Vu leur état, je ne les touche même
pas avec un bâton !

Jeanne touche le torse de Baptiste avec l'un de ses pieds.

JEANNE

(faisant parler son pied
d'une voix niaise)

S'il te plaît. Un massage.

BAPTISTE

Jeanne ! Allez, arrête ! C'est
dégueulasse.

Jeanne caresse le torse de Baptiste avec son pied.

JEANNE

Ils sont tristes.

BAPTISTE

(taquin)

Jeanne ! Arrête ! Tu es en train
d'abîmer mon corps avec ton pied
dégueulasse !

Jeanne continue d'embêter Baptiste.

Baptiste se lève soudainement et tente d'attraper Jeanne. Elle se lève d'un bond et échappe aux mains de Baptiste.

Jeanne éclate de rire. Elle enlève rapidement son short et se précipite dans la rivière.

JEANNE

(narquoise)

Bah vas-y, essaie de m'attraper !

Baptiste enlève son short et t-shirt, et court en caleçon dans la rivière. Il rejoint Jeanne qui l'arrose. Baptiste rit et se protège des éclaboussures.

BAPTISTE

Tu es vraiment sûre de vouloir
commencer une guerre que tu ne
pourras pas gagner ?

Jeanne nargue Baptiste et nage un peu plus loin. Elle se retourne pour éclabousser Baptiste encore une fois.

JEANNE

Qu'est-ce que tu vas faire ? Tu ne
sais même pas m'attraper.

Baptiste plonge sous l'eau.

Jeanne regarde autour d'elle, elle ne voit plus Baptiste.

Soudainement Baptiste surgit derrière elle. Il l'attrape par la taille et la coule sous l'eau.

Lorsqu'ils refont surface, Jeanne rit.

BAPTISTE

(tendrement moqueur)

Alors comme ça je ne peux pas
t'attraper ?

Leur corps se collent, leur visage sont proches. Un instant, Jeanne et Baptiste restent immobiles, ils se regardent. Les éclats de rire laissent place à un silence. Leurs souffles deviennent de plus en plus lents.

Jeanne pose doucement ses mains sur le visage de Baptiste et son regard glisse des yeux de Baptiste à ses lèvres. Baptiste pose sa main dans le creux de la nuque de Jeanne.

BAPTISTE

(murmurant)

Je t'aime.

Jeanne embrasse Baptiste. Le désir monte, leur baiser devient plus profond, plus pressant. Baptiste enlève le t-shirt de Jeanne. Elle est en brassière de sport. Leur corps se rapprochent d'avantage, leurs mains explorent tendrement le corps de l'autre.

Bruit d'un toquement de porte.

NOIR

AUDETTE (OVER)

Jeanne, ma chérie, c'est Mamie.

Est-ce que je peux entrer ?

2. INT. JOUR - CHAMBRE ENFANT, MAISON GRAND-MÈRE DE JEANNE

Dans une chambre d'enfant des années 2000, Jeanne est allongée sur un lit recouvert d'une couverture colorée aux motifs étoilés. Les murs sont ornés de posters et de stickers. Sur une commode, des cadres photos sont retournés. Les rideaux de la chambre sont fermés. La luminosité est basse.

Sur le côté gauche du lit, une chaise roulante.

Sur le côté droit du lit, une table de chevet sur laquelle est posée une lampe à lave rouge, une peluche Mr Oizo vintage, des médicaments en désordre et une bouteille d'eau en verre.

Au pied du lit, un plateau repas, avec une tarte aux épinards à moitié entamée de la veille.

Jeanne, le teint pâle, regarde dans le vide.

Bruit d'un deuxième toquement de porte.

AUDETTE (OFF)

Jeanne ?

Derrière la porte en bois, Audette (80), la grand-mère de Jeanne, apparaît dans le faisceau de lumière du couloir.

AUDETTE

Il est midi mon ange.

Audette entre dans la chambre. Elle a un plateau repas à la main. Elle le dépose à côté du lit de Jeanne et récupère l'ancien.

AUDETTE

Si tu as besoin de quoi que ce soit, tu m'appelles.

Audette embrasse Jeanne sur le front. Elle s'approche de la porte et s'arrête un instant. Audette regarde la pièce. Son regard se pose sur un miroir en pied, caché par un drap.

Audette, démunie, observe Jeanne attraper deux médicaments et les avaler avec un grand verre d'eau.

Jeanne allume un baladeur CD et met le casque sur ses oreilles. Une musique de rock alternatif, mélancolique, style année 2000 se lance.

Audette sort de la chambre en laissant la porte entre ouverte.

Jeanne ferme les yeux.

NOIR - SILENCE

1.B. EXT. JOUR - FLASHBACK - RIVIÈRE**JEANNE**

Baptiste !

Assis sur un rocher, Baptiste regarde Jeanne escalader avec aisance la roche de l'autre côté de la rive. Lorsqu'elle atteint les 3 mètres de haut, elle fait un signe à Baptiste.

Baptiste regarde Jeanne.

JEANNE

Tu regardes hein ?

BAPTISTE

Je n'ai de yeux que pour toi !

Jeanne mime une athlète de plongeon se préparant au grand saut ; elle fait un salut, court pour prendre de l'élan et saute depuis le rocher. Elle s'engouffre dans un amas de bulle. La vision sous l'eau est floue. Le bruit est sourd.

BAPTISTE

(son lointain)

Jeanne ! Jeanne ! Tu m'entends ?
Réponds-moi ! Jeanne ! Putain !
Allez ! Jamais deux sans toi.

NOIR

JEANNE (OFF)

(son lointain)

Mes jambes... Je ne sens plus mes
jambes !

3. EXT. JOUR - HAMEAU DE CAMPAGNE

Dans un hameau de campagne fleuri, Jeanne attend devant la maison d'Audette, dans son fauteuil roulant. Elle a le regard dans le vide, perdue dans ses pensées.

AUDETTE (OVER)

Youhou Jeanne ! Carottes ou
pommes ?

Jeanne reprend ses esprits.
Audette donne des pommes à Jeanne.

AUDETTE

Bon ce sera pomme alors !

Audette pousse Jeanne en fauteuil roulant.

AUDETTE

Et puis comme le dit l'adage :
« Comme la pomme a goût de pomme,
la vie a goût de bonheur ».

JEANNE

Ça veut dire quoi ?

AUDETTE

Que le bonheur c'est de vivre.
C'est Alain qui dit toujours ça.

JEANNE

C'est qui Alain ?

AUDETTE

Mon amant.

JEANNE

Tu ne m'as pas dit que tu avais un
amant ?

Audette aperçoit non loin d'elles, Henri, un homme de 74 ans, le teint halé, cheveux grisonnants. Vêtu d'habits colorés, il arrose le parterre de fleurs qui juxtapose une jolie maison de pierres.

AUDETTE

(chuchotant)
Fais semblant de rire.

JEANNE

Pourquoi ?

Audette éclate de rire et tape le dos de Jeanne.

AUDETTE

Ris !

JEANNE

(se forçant à rire)
Ah ah ah !

Henri pose son tuyau d'arrosage, cueille un œillet rouge et marche vers Jeanne et Audette.

HENRI

Audette !

AUDETTE

Ah ! Henri ! Je ne t'avais pas vu !

Henri offre l'œillet à Audette.

HENRI

(charmeur)
La plus belle du jardin.

AUDETTE

Qui ? Moi ?

Audette et Henri se regardent avec désir.
Henri regarde Jeanne.

HENRI

Oh Jeanne ! Cela fait longtemps
qu'on ne t'a pas vu ici ! Tu es...
Tu es...

JEANNE

En fauteuil roulant.

HENRI

Non. Je voulais dire :
resplendissante.

JEANNE

Bien sûr.

Le malaise plane, interrompu maladroitement par Henri.

HENRI

(chuchotant à Audette)

J'ai beaucoup apprécié ta
compagnie l'autre soir...

AUDETTE

(complice)

19h30 chez toi ce soir ?

Henri acquiesce de son sourire coquin. Audette rebrousse chemin en poussant Jeanne. Henri les regarde partir.

JEANNE

C'était quoi ça ?

AUDETTE

De quoi ?

JEANNE

Ce qu'il vient de se passer. Ce
petit jeu-là.

AUDETTE

Rooh écoute Jeanne... ! Comme si tu
ne savais pas. Tu le trouves
comment ?

JEANNE

Vieux. Enfin tu me diras, il a
l'air plus jeune que toi.

AUDETTE

Rien de mieux qu'un petit jeune
pour s'entretenir.

JEANNE

T'entretenir ?

AUDETTE

M'entretenir moi et ma petite
fleur. Il me butine le pistil
quoi !

JEANNE

Oui, ça va j'ai compris Mamie !
Mais ce n'est pas Alain ton amant ?
Celui qui dit que la vie c'est une
pomme ?

AUDETTE

Si, aussi.

JEANNE

Tu te tapes combien de mec en fait ?

AUDETTE

On s'en fou du nombre, non ? Le principal c'est la qualité. Et il y a beaucoup de qualités autour de moi.

AUDETTE

Mais ! Oh ! Mais mon dieu ! Mais Mamie !

AUDETTE

Ça te choque ?

JEANNE

Bah d'avoir autant d'amants, déjà c'est une chose, mais à ton âge, euh... Tu vois quoi.

AUDETTE

J'ai le minou qui me titille comme tout le monde ! Tu penses qu'à 80 ans tout s'arrête ? Elle va être chiante ta retraite.

(silence)

J'espère que tu prends soin de ton pistil toi.

(silence)

Oh non... Tu... Jamais ? Tu laisses faner ton pistil ?

JEANNE

Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, j'ai un petit problème avec mon corps.

AUDETTE

Avec ta tête plutôt, non ? Le plaisir n'est pas parti avec tes jambes Jeanne.

Jeanne et Audette arrivent à l'abord d'un champ clôturé. Elles s'arrêtent devant deux chevaux et les caressent.

JEANNE

C'est la vie qui est partie avec
mes jambes Mamie.

Audette s'assoit sur le banc, à côté de Jeanne. Elle la regarde
donner les pommes aux chevaux.

4. INT. JOUR - SALLE DE BAIN, MAISON GRAND-MERE DE JEANNE

Dans une salle de bain bleue des années 60, Jeanne ouvre le
robinet pour faire couler un bain.

Elle se déshabille. En enlevant son pantalon, elle touche ses
jambes, son entre jambe et remonte sur son pubis, puis sa vulve.
Elle se concentre mais ne ressent rien.

Jeanne se perd dans ses pensées. Le bruit de l'eau qui coule
dans la baignoire devient de plus en plus fort et la coupe dans
son élan.

Jeanne s'approche de la baignoire. Le bruit de l'eau s'intensifie
encore sur des images de bulles, semblables à celle de son
accident.

Jeanne arrête le robinet et vide le bain.

5. INT. JOUR - CHAMBRE D'ENFANTS, MAISON D'AUDETTE

Jeanne dans son lit, écrit un mot dans son carnet.

JEANNE (VOIX OFF)

Je ne te comprends plus. Pourquoi
m'as-tu abandonné ? Pourquoi ne
réponds-tu plus quand je
t'appelle ? Tu es tellement
silencieux. Corps. Silence. Le
Corps en Silence. J'aimerais
t'entendre crier, crier de
plaisir, crier de douleur, crier
de frissons, crier de n'importe
quoi, juste crier. Fais-moi un
signe...

BRUIT DE TOQUEMENT DE PORTE

BAPTISTE (OFF)

Jeanne ?

Derrière la porte, Baptiste apparaît.

BAPTISTE

Bonjour... Je peux rentrer ?

Jeanne acquiesce.

BAPTISTE

Je t'ai ramené un petit quelque chose.

Baptiste s'avance dans la pièce et pose un cadre photo sur le bureau de Jeanne. Elle ignore le cadre.

Un temps de silence est interrompu par Baptiste.

BAPTISTE

Sache que tu peux revenir à la maison quand tu veux... Tu ne seras pas beaucoup dépaycé. J'ai tout laissé comme quand t'es parti. J'ai pas réussi à changer les draps, par exemple. C'est débile hein ?

Baptiste rit nerveusement.

BAPTISTE

Je t'ai racheté des bougies à la -

JEANNE

Je ne suis pas prête Baptiste.

Baptiste acquiesce en retenant ses larmes. Il s'éloigne de Jeanne et sort de la chambre.

6. INT. JOUR - CHAMBRE D'ENFANTS, MAISON D'AUDETTE

Jeanne s'installe dans son fauteuil et se met à son bureau. Elle ouvre l'ordinateur portable qui y est posé. Jeanne effectue des recherches sur Google à propos du handicap et des relations sexuelles. Après avoir cliqué sur plusieurs liens, elle tombe sur une vidéo-témoignage d'une femme paraplégique, qui s'exprime à propos de sa sexualité.

FEMME TÉMOIGNAGE VIDÉO

C'est vrai que les premiers mois ont été difficiles. J'étais focalisée sur ce que je pensais avoir perdu, sur ce que mon corps ne pouvait plus faire. Mais peu à peu, j'ai commencé à redécouvrir

mon rapport au plaisir. J'ai compris que ma sexualité ne s'était pas envolée avec mon accident, elle avait juste besoin d'être réinventée. J'ai compris finalement que l'orgasme n'était pas qu'une question de sensations physiques, mais aussi de connexion avec soi-même et avec son ou sa partenaire.

Jeanne ferme son ordinateur et met sa main dans sa culotte. Elle se concentre et se touche, mais ne ressent rien. Elle réouvre son ordinateur d'une main et va sur un site pornographique. Elle clique sur une vidéo, et continue de se toucher. Jeanne ne ressent rien. Elle change de vidéos, une fois, deux fois, trois fois, tout en continuant de se toucher. Elle ne ressent toujours rien. Son énervement augmente. Elle voit le cadre photo que Baptiste lui a offert, dans lequel il y a une photo d'eux deux s'embrassant devant les Tre Cime dans les Dolomites. Elle prend le cadre et le jette par terre. Elle crie.

Soudainement, Audette arrive dans sa chambre.

AUDETTE

Qu'est-ce qu'il se passe ?

La vidéo pornographique tourne toujours, le son d'une femme qui jouit se fait entendre.

AUDETTE

Oh pardon ! Tu étais en train de ...

Jeanne ferme son ordinateur d'un coup sec.

JEANNE

Non !

AUDETTE

Bah si. Mais tant mieux !

Jeanne se met de dos à Audette.

JEANNE

Ça ne marche pas de toute manière.

AUDETTE

Ça va revenir.

JEANNE

Comment tu peux le savoir ça !

AUDETTE

Je n'ai pas perdu mes jambes, mais j'ai perdu mes seins avec le cancer... Et même si ça a pris du temps, j'ai ressenti à nouveau des choses.

JEANNE

Ça n'a rien à voir.

AUDETTE

Si ça a à voir avec notre corps de femme.

Jeanne se retourne vers Audette.

JEANNE

De femme ?! ON EST PLUS DES FEMMES PUTAIN ! TU CROIS QUE SANS SEIN, T'ES ENCORE UNE FEMME ? NON ! ET SANS JAMBE NON PLUS ! J'arrive même pas à avoir un putain d'orgasme ! J'ai plus de chatte ! J'ai plus rien ! J'AI PLUS DE CORPS PUTAIN !!! IL EST INERTE !!!!

Audette est abasourdie face à la colère de Jeanne.

AUDETTE

Je vais prendre une douche.

Audette sort de la chambre.

Jeanne est seule. Elle fixe un point devant elle ; son visage est impassible et sa respiration est saccadée.

JEANNE

(à elle-même)

Bah moi aussi je vais prendre une douche !

Jeanne roule jusqu'à la porte, l'ouvre et sort de sa chambre.

7. EXT. JOUR - JARDIN, MAISON D'AUDETTE

Jeanne roule sur la terrasse d'Audette. Au bout de celle-ci, une piscine. Jeanne respire fort. Elle ferme les yeux et roule dans l'eau avec son fauteuil.

Jeanne agite ses bras, mais ses jambes restent inertes. Après un temps, elle arrête de bouger et se laisse couler dans le fond. Ses yeux sont fermés. Ses bras flottent autour d'elle. Soudainement, une sensation s'empare d'elle. Elle ouvre les yeux sous l'eau. Jeanne fronce légèrement les sourcils. Elle a froid. Ses jambes ont froid.

Jeanne agite les bras pour remonter à la surface. Ses jambes, lourdes, traînent derrière elle. Elle lutte contre l'eau, mais ne lâche pas. Sa tête émerge. Elle inspire violemment, l'air emplit ses poumons dans un râle. Elle cligne des yeux, secoue la tête. L'eau lui coule sur le visage. Elle halète. Elle agite les bras pour rejoindre le bord et remarque sa peau hérissée de chair de poule. Elle avance centimètre par centimètre.

Une fois arrivée au bord, ses mains agrippent le rebord de la piscine. Elle se hisse avec difficulté en dehors de la piscine. L'eau dégouline de son corps. Elle halète, tremblante. Elle s'assoit sur le bord de la piscine. Elle regarde ses jambes : elles ont aussi la chair de poule.

Derrière Jeanne, Audette, en peignoir de bain, les cheveux emmitouflés dans une serviette, apparaît avec un plaid. Elle court vers Jeanne.

AUDETTE

Jeanne !

JEANNE

(regardant ses jambes)

J'ai froid.

Audette met le plaid sur les épaules de Jeanne.

AUDETTE

Tout va bien mon chéri.

Dans un silence, une larme coule sur la joue de Jeanne.

AUDETTE

Allez, viens, on rentre.

JEANNE

J'ai froid. Mes jambes ont froid.

Jeanne sourit.

8. INT. JOUR - CHAMBRE, MAISON D'AUDETTE

Jeanne, les cheveux encore mouillés, est assise dans son lit, sous la couette. Audette pose une tasse de thé sur la table de chevet à côté de Jeanne. Elle ramasse le cadre qu'a jeté Jeanne pour le poser également sur la table de chevet.

JEANNE

Pardon Mamie pour tout à l'heure..

Audette embrasse le front de Jeanne.

AUDETTE

C'est pas grave mon chéri.

Audette se dirige vers la porte de la chambre.

JEANNE

Mamie ?

AUDETTE

Oui ?

JEANNE

J'admire tellement la femme que tu es.

Audette sourit et sort de la chambre.

Jeanne est silencieuse, pensive. Un léger sourire marque son visage.

Elle prend dans ses mains la tasse posée sur sa table de chevet. Elle regarde la chaleur de l'eau fumer. Elle baisse la couette et fait frôler la tasse sur une jambe pour ressentir la chaleur, puis l'autre, puis sur son pubis.

Elle repose la tasse sur sa table de chevet. Elle regarde la photo de Baptiste et elle, et esquisse un sourire.

Jeanne remonte la couette et passe sa main dessous. Elle prend une longue inspiration et ferme les yeux.

NOIR - BRUIT DE HALÈTEMENT

9. INT. JOUR - CHAMBRE, MAISON D'AUDETTE

La lumière du jour traverse les rideaux, illuminant la pièce d'une lueur douce.

Jeanne est assise dans son fauteuil, vêtue d'un peignoir de soie. Elle prend son téléphone sur le bureau et écrit un message à Baptiste : « J'ai quelque chose à te montrer. Tu veux venir ? ».

Elle fixe l'écran, son pouce suspendu au-dessus du bouton d'envoi. Un léger sourire naît sur ses lèvres. Elle envoie le message. Son sourire s'agrandit. Jeanne pose son téléphone sur ses jambes.

Jeanne s'avance vers la commode et remet en place les cadres photos qu'elle avait caché. Elle se dirige vers le miroir et enlève le drap qui y été posé.

La sonnerie du téléphone retentit. Jeanne prend son téléphone et ouvre la réponse de Baptiste : « D'accord. J'arrive. ». Elle sourit.

Jeanne repose son téléphone sur ses genoux, lève les yeux et croise son reflet dans le miroir. Elle l'observe un instant, et sourit.

FIN